

Voir aussi :

Communication
Échange
Flux
Organisation

INTERFACE

Dispositif permettant des échanges d'énergie, d'information et de matière sous des conditions précises entre les parties d'un système ou entre deux systèmes.

La notion d'interface est très importante dans l'approche des systèmes adaptatifs complexes. Elle est à l'origine de nouvelles formes d'organisation qui se développent à l'intérieur d'un système ou dans le cadre d'un réseau entre des systèmes ayant des qualités différentes mais à partir desquels des échanges importants doivent s'effectuer.

Bord, frontière et couplage :

L'interface est à la fois le lieu de couplage et de séparation entre parties d'un système ou entre systèmes différents.

Elle est en même temps un lieu de jonction et de disjonction, une "gare de triage" qui trouve sa fonction principale dans la régulation des flux de nature, de qualité et de quantité diverses.

Le développement des réseaux informatiques a consacré et banalisé cette notion, en désignant la frontière physique nécessaire à l'interconnexion entre deux systèmes matériels.

Pour établir la liaison entre l'unité centrale d'un ordinateur et une unité périphérique, un dispositif doit assurer la régulation du transfert de l'information.

L'interface peut alors être défini comme la réalisation matérielle d'un protocole de conventions et de règles autorisant l'échange d'information entre deux systèmes.

Le développement de la complexité (internationalisation des marchés, démultiplication des sources d'information, stratégie de diversification et d'alliance), ont rendu indispensable la mise en place d'espaces de convergence permettant la rencontre, le traitement et l'analyse des flux.

Il s'agit alors de mettre en œuvre un certain nombre de procédures de standardisation et de normes qui permettent de faciliter la compréhension et la circulation de ces flux en liaison avec les parties ou systèmes auxquels ils sont destinés.

Coordination et échange :

L'interface permet d'améliorer les fonctions de coordination, de circulation et de régulation au sein d'un système ou entre des systèmes naturellement en interaction.

Les plates-formes logistiques de transport, la gestion des commandes en flux tendu, la mise en place d'un système qualité au sein de plusieurs agences d'une société, d'un comité de pilotage inter-institutionnel, les groupements locaux d'employeurs...sont autant d'exemples qui montrent l'importance d'une fonction d'interface dans les activités de production, de transformation ou de distribution d'information, de biens ou de services.

L'émergence de ces nouvelles formes d'organisation ne se fait pas dans n'importe quelle condition.

Elle nécessite de la part des composants du système, l'acceptation de contraintes supplémentaires permettant d'entrer dans "un protocole" de standardisation.

Ces contraintes peuvent être parfois très lourdes et peuvent retarder l'action notamment lorsque l'interface mise en place ne répond pas en retour à la demande précise des composants du système.

L'interface peut alors se transformer en élément de perturbation ou de parasitage portant préjudice à l'organisation et à la réactivité du système.

On peut voir dans le développement des interfaces, le résultat d'une différenciation de plus en plus importante des composants au sein des systèmes et des organisations.

Diversité et protocole :

Cette évolution vers plus de diversité donc vers plus de complexité ne doit pas induire la volonté de limiter cette diversité, elle doit induire au contraire la nécessité d'adopter des protocoles d'échanges et de traitement des flux qui rendent compatibles les données produites et utilisées par les uns et les autres.

Ces protocoles seront d'ailleurs établis le plus en amont possible du lancement des opérations afin de permettre de planifier la mise en œuvre des outils de communication nécessaires après les avoir testés et améliorés.

L'investissement en temps et en talent réalisé sur la définition des interfaces relève de la nécessaire attention à porter à la définition des conditions initiales ad hoc.

Sans interfaces éprouvées il n'y a pas de grammaire de la communication et sans grammaire, la communication devient vite soit impossible, soit chaotique.

Annexes :

"Les sciences de la communication"